

Dossier Thibault Laget Ro



Biographie du peintre :

Après avoir suivi les cours libres des Beaux-Arts de Paris auprès de Jean-Marc Thommen et Hubert de Chalvron, il rejoint l'atelier du sculpteur Kasper pendant deux ans. En 2006, il effectue une résidence d'artiste à Santa Fé au Nouveau Mexique (USA).

En 2005, il participe à sa première grande exposition internationale lors de la Biennale Internationale de Florence (Italie) et en 2009, intègre la fondation d'entreprise COLAS en réalisant une commande intitulée : « les routes de l'imaginaire ».

En 2011, il est l'un des finalistes du prix Nicolas Feuillatte pour l'Art Contemporain et au cours de l'été 2012, la ville d'Aigues-Mortes lui offre l'opportunité de réaliser sa première grande exposition publique intitulée : Liberté ! Libertà ! Libertad ! dans la Chapelle des Capucins (28 000 visiteurs).

En juillet 2013, L'orangerie du Sénat lui consacre l'un de ses modules pour présenter l'exposition « Point Critique » qui accueillera 22.000 personnes.

L'ARTISTE RETOURNE AU COLLÈGE

Les élèves de 4ème4 et 4ème6 du collège Jean Rostand ont visité l'exposition *Panorama* des œuvres de l'artiste Thibault Laget-Ro dans leur collège, en la présence de Mme Fisseux et Mme Pottier, professeurs de Français, et de Mme Godefroy, professeur d'Arts Plastiques.

Pendant une heure, après avoir laissé les élèves observer les œuvres, les professeurs ont présenté le contexte dans lequel Thibault Laget-Ro a peint ses œuvres.

Ce dernier est mondialement connu, car, entre autres, il travaille sur un sujet d'actualité : l'absence de liberté des réfugiés du Moyen-Orient.

Parmi les 16 œuvres exposées, on trouve 12 peintures, 3 sculptures et une installation.

Les élèves ont chacun leur avis : Samia Taibi, par exemple, élève en 4ème4, trouve que c'est un « bon thème » et qu'il faut en parler, elle a bien aimé.

Madame Godefroy a pu rencontrer Thibault Laget-Ro grâce à un réseau : « le réseau des galeries d'art » qui met en contact les artistes et les professeurs. Thibault Laget-Ro a toujours aimé voyager, il s'est d'ailleurs inscrit au réseau des galeries d'art, car il aime bien exposer ses œuvres dans des collèges.

Les 16 œuvres (12 peintures et 4 sculptures) expliquent « l'absence de liberté des migrants », et pour les collégiens « cela représente les migrants qui n'ont pas de liberté dans leur pays » affirme Manon Pottier, élève de 4ème4.

« Ce projet visuel cherchait notamment à opposer ceux qui vivaient réellement l'événement et sa violence, à ceux qui y assistaient en différé à plusieurs milliers de kilomètres et dans un grand confort » Thibault Laget-Ro veut expliquer ce qui vivent dans de bonnes conditions à ceux qui se battent pour leur liberté (*Source : Thibault Laget-Ro « de la liberté à l'exode » (fiche d'Arts Plastiques)*).

Les œuvres de Thibault Laget-Ro effacent volontairement des détails (yeux, bouche, nez...) mais cela ne choque pas les collégiens : « Je n'ai même pas remarqué les absences de détails », affirme Jean-Manuel, élève de 4ème4. Les couleurs du tableau sont vives, on y voit des contrastes. Certains tableaux ont été peints à partir de photographies prises par des reporters de guerre. Thibault Laget-Ro fait un détournement du statut de l'image : il a pris des photos et les a représentées en mettant en valeur les personnages principaux.



Zoom sur les œuvres:

Parlons de la sculpture « Bouteille Aylan » :

Aylan, et sa famille partent pour un long périple en traversant la mer mais cela tourne à la catastrophe quand le bateau fait naufrage. Le 2 septembre 2015, l'Europe est secouée par la photographie du corps d'un petit syrien âgé de 3 ans, seulement pourtant, à peine un an après, très peu de gens se rappellent du petit Aylan.

Thibault Laget-Ro a voulu rendre hommage au petit garçon en le symbolisant par un objet de consommation : une bouteille d'eau. « Révoltant, car tout le monde était attristé par la mort du petit garçon, mais un an après presque personne ne se rappelle » annonce Mme Godefroy, professeur d'Arts Plastiques. Heureusement une partie de sa famille a été recueillie au Canada.

D'après nos sondages, seulement 49% des gens se souviennent du petit Aylan (sur six classes interrogées).

Zoom sur le bateau gonflable



Cette installation représente le moyen de transport des réfugiés pour traverser la Méditerranée, certains le font sur des petits bateaux pneumatiques pour enfants ou encore sur des bateaux sans moteur alors qu'ils sont plus de cinquante et que cela est prévu pour maximum dix personnes, et bien souvent sans même savoir nager.

« S'il nous est impossible de ressentir la joie d'un homme qui met pied à terre du bon côté de la Méditerranée après tant de peur éprouvée, il nous reste encore la possibilité des contrastes ; entre ceux qui trouvent normal d'être là et ceux qui mesurent la chance d'y être parvenus » explique Thibault Laget-Ro (*source : Thibault Laget-Ro « de la liberté à l'exode », fiche d'arts plastiques*)

Axelle et Charlotte, 4e4